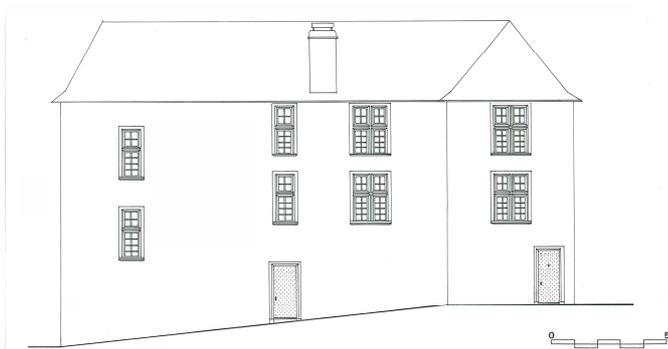


CHAPITRE D
DIAGNOSTIC DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL
ET QUALITE DES ESPACES

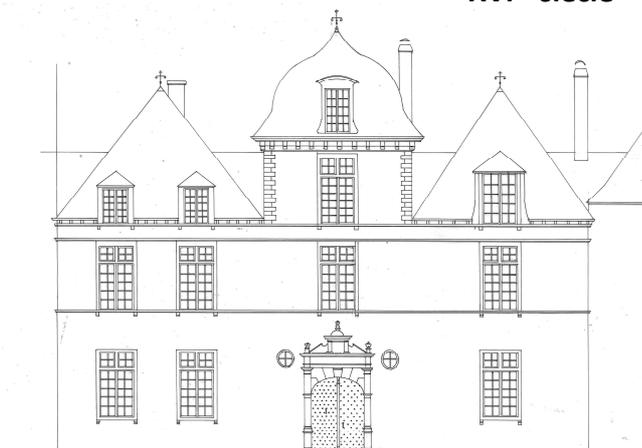
CHAPITRE D.1

Les typologies architecturales et les éléments régulateurs de la façade

XVI^e siècle



Maison de ville



Fin XVI^e Hôtel Particulier

XVII^e siècle

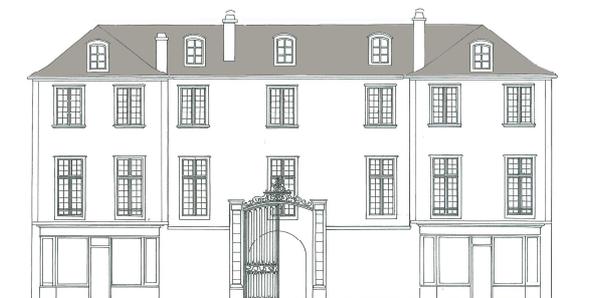


Maison de ville avec boutiques dans arcades

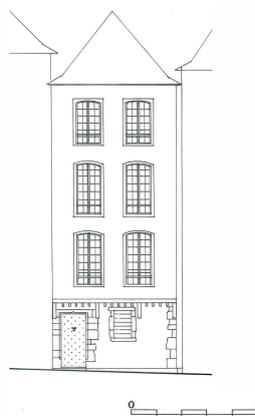


Hôtel Particulier

XVIII^e siècle



Hôtel Particulier entre cour et jardin



Maison de ville, façade pan de bois



Maison de ville,

D.1.1. Les typologies architecturales

D.1.1.1 Les types de façades du XVI^e au XVIII^e siècle

Une présence faible d'immeubles très anciens

La nature des façades évolue au fil de l'histoire, pour s'adapter aux usages, aux techniques constructives, et aux tendances.

D'abord, il faut rappeler que l'occupation du site de Pau remonte au XI^e s, avec le château médiéval, et qu'un bourg s'est composé dès cette période. A ce moment, la majorité des constructions est à la fois très altérable et vulnérable aux incendies, de part la nature des matériaux utilisés (bois, torchis, chaume), et la densité d'occupation, qui facilitait la propagation des incendies des sinistres. De plus, la tendance de la ville à se régénérer, à se bâtir sur elle-même, conduit à de nombreux renouvellements.

Le passage et l'usure du temps ne laissent aucun témoin bâti de cette période originelle. Seules les parties inférieures de la tour Mazères du château de Pau datent du XII^e s., le crénelage date de 1375 et la toiture est du XV^e s remontent à cette période.

Les constructions urbaines les plus anciennes sont localisées sur la rue du Moulin, où l'on trouve quelques maisons à façade en pan de bois entre refends et dans les alentours du château, de façon plus fragmentaire.

Des typologies architecturales lisibles au fil des siècles

Au-delà des témoins les plus anciens, Pau se caractérise par un patrimoine architectural qui reflète les âges, du XVI^e siècle au XX^e siècle. La mise en évidence de ces typologies bâties permet d'en identifier les caractères qu'il s'agisse de monuments, d'hôtels particuliers ou de maisons de ville.

Des « éléments régulateurs » qui fondent la cohérence urbaine

La lecture de l'architecture permet d'en comprendre les éléments régulateurs :

- **La composition par rapport à l'espace public** : les constructions sont systématiquement implantées à l'alignement de l'espace public jusqu'à la fin du XIX^e siècle (ordre continu). Les villas anglaises s'inscrivent en cœur de parcelle, au sein du parc (ordre discontinu).
- **La hiérarchie des façades** : hiérarchie et distinction de composition et d'usage des matériaux entre façades avant (publique) et façades arrières (privées).
- **Le rythme de la façade** : le rythme des ouvertures, rapport entre les pleins (les murs) et les vides (les percements), privilégient la verticalité.
- **L'ordonnement** : la présence d'un socle, de bandeaux d'étage, d'un entablement., de harpages d'angle, dans une facture propre à chaque époque, contribuent à affirmer les tracés architecturaux
- **Les matériaux de construction** : Les édifices anciens ont en commun pans de bois, maçonneries de galets, parements en pierre taille. Ces techniques sont remplacées au cours du XX^e siècle.
- **Les éléments de modénature et de décor** : toujours présents ils différencient les immeubles selon l'appartenance sociale: corniches, encadrements, appuis de baies,.. Leur détails permettent aussi de caractériser l'époque de construction.
- **Les éléments de second œuvre** : ferronnerie, menuiseries, leurs dessins et décors, participent à l'écriture et à la richesse de l'architecture.

Ces éléments sont illustrés et développés ci après.

D.1.1.2 Les types de façades du XIX^e siècle



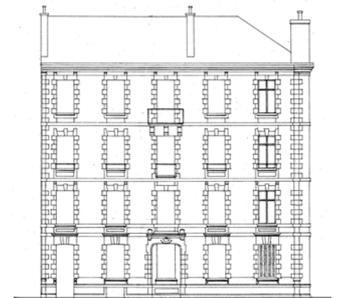
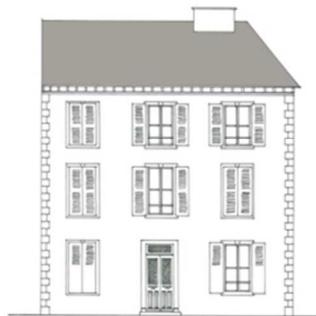
Immeuble bourgeois sur le bd des Pyrénées, inspiration de l'architecture thermale vers 1870 (cour de devant)



Immeuble bourgeois fin XIX^e, composition monumentale liée au Palais de Justice (jardin de devant)

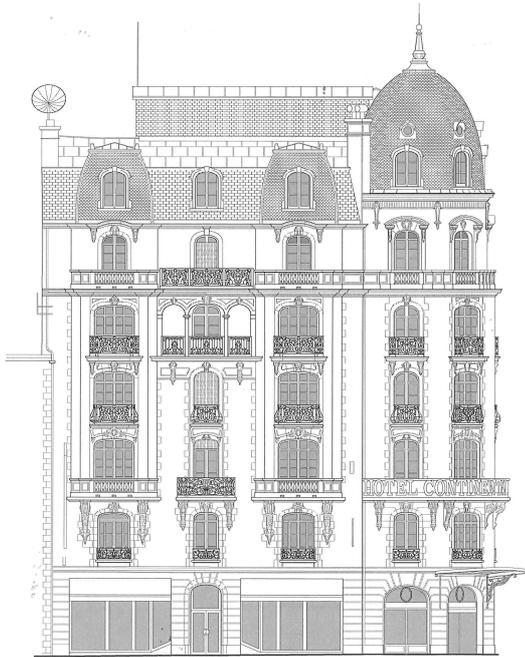


Immeuble de rapport avec Rez-de-Chaussée commercial (façades sur rue)



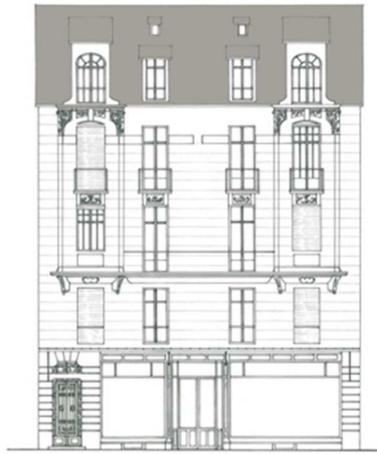
Immeubles de rapport (façade sur rue)

D.1.1.3 Les types de façades du XX^e siècle



0 2m 10m

Immeuble « post haussmannien » le Continental 1914 (façade sur rue)



Immeubles commerciaux inspiration Art Nouveau / Art Déco (façade sur rue)

1910-1940



Villa entourée d'un parc

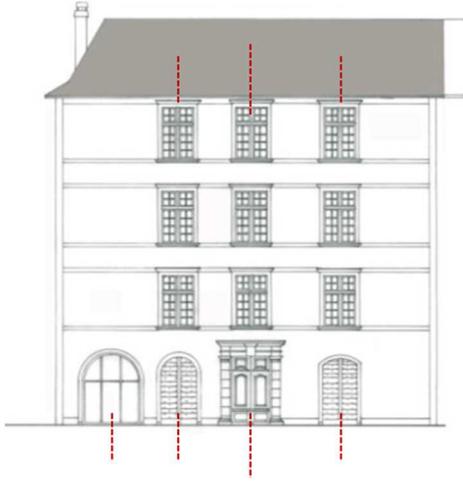


Villa sur jardin

D.1.2 Les éléments régulateurs de la façade

D.1.2.1 Les éléments régulateurs : l'ordonnance des façades

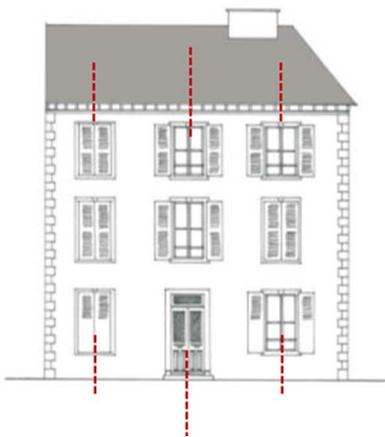
- Ordonnance par travées d'ouvertures verticales
- Hiérarchie des étages selon les types



XVII^e - Axe majeur sur le portail monumental



XVIII^e - Axe de symétrie sur le portail monumental

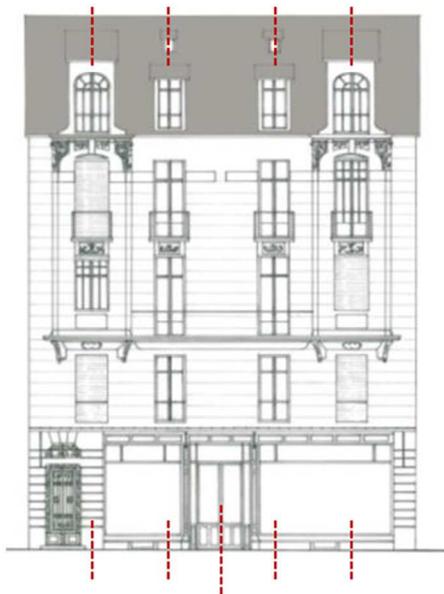


XIX^e axe de symétrie sur la porte

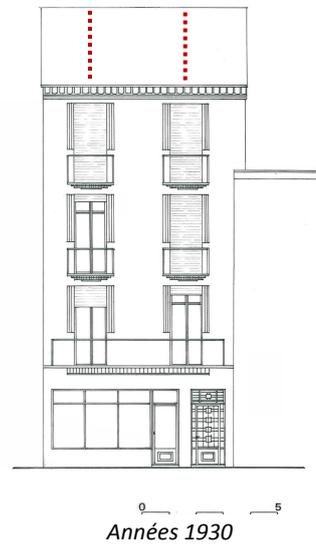


Début XX^e - Axe de symétrie le motif central

198



Début XX^e - Axe de symétrie sur la porte



Années 1930

D.1.2.2 Les éléments régulateurs : la hiérarchie des façades



Les habitations se caractérisent par une hiérarchie très claire entre les façades avant et les façades arrières.

Les façades avant ou façades sur rue, sont visibles depuis l'espace public :

- Elles utilisent les matériaux les plus nobles: l'enduit, la pierre en encadrement de baies.
- Elles sont composées (organisation de la façade en travées verticales et horizontales).
- Elles sont travaillées avec soin (richesse des décors, des menuiseries, etc...)

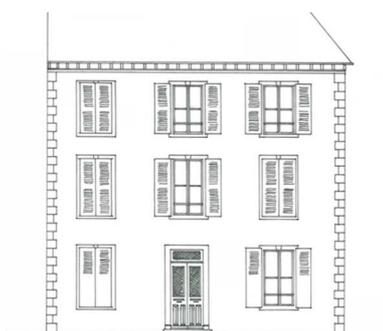
Les façades arrière, donnent sur cour ou sur jardin. Elles relèvent d'une architecture souvent soignée, mais très différente des façades de devant:

- L'utilisation de galeries en bois est fréquente. Elles génèrent une composition horizontale, avec un travail du bois (poteaux, poutres, garde corps), créant une épaisseur à la façade.
- Les pans de murs sont couverts d'ardoises posées en bardage, qui assurent l'étanchéité de l'ensemble.
-

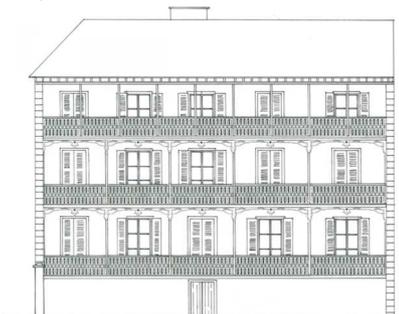
Cette distinction entre façade avant et façade arrière est très caractéristique de l'architecture paloise, et doit être préservée.



Façades arrière sur jardin, avec galeries vitrées, bardage ardoise ou construction bois



Façade sur rue, orientée au nord



Façade sur jardin, orientée au sud avec galerie

CHAPITRE D.2

L'ART de BATIR



Maçonnerie de galets avec assises de briques. Maçonnerie des conduits de cheminée en brique.

Enduire pour protéger les façades en maçonnerie de galet et le pan de bois simple (ici à grille)



Restaurer la pierre de taille, enduire et colorer les murs



Façades en briques

LA CONSTRUCTION TRADITIONNELLE

Echafauder les pans de bois

Les constructions en pan de bois sont assez rares à Pau, mais on peut en observer différents types, de la fin de la période médiévale au XIX^e siècle. L'ossature à pans de bois consiste en une structure porteuse composée de poutres maîtresse et d'une ossature à colombages. Les murs sont ensuite remplis d'éléments non porteurs composés de divers matériaux : galets, torchis (ensemble composé de terre et de végétaux), mortier bâtard.

Les façades sont enduites pour assurer la protection des éléments face aux intempéries.

Les moellons et galets

De façon générale après la période médiévale, on retrouvera la pierre cassée dans tous les appareils composites de maçonnerie. Les murs, sont alors constitués de gros moellons et de galets (cailloux roulés par le gave) et de mortiers de sable et de chaux. Les collines environnantes recèlent un calcaire blanc facile à travailler qui donne une chaux de qualité. Un progrès permet d'obtenir le mortier de qualité nécessaire à la construction du mur de galets. Ces maçonneries aux joints larges et d'aspect irrégulier ne ressemblent pas à celles des façades secondaires ou arrières. Elles nécessitent une protection par un enduit.

Les galets roulés par le Gave, servent aussi au pavage des cours et trottoirs (calades de galets).

Les chaînages d'angle et les encadrements des ouvertures sont en pierre de taille.

La pierre de taille

Les constructions en pierre correspondent aux édifices les plus nobles de la ville. La pierre de taille originaire des carrières pyrénéennes est utilisée soit en système constructif, soit en parement, prioritairement sur les façades principales. Les façades secondaires peuvent être traitées avec d'autres matériaux.

La brique

À Pau, l'introduction de la brique est due à Gaston Fébus qui l'utilise pour la rapidité de sa mise en œuvre. La brique est ensuite employée ponctuellement dans les constructions en galets, pour sa faible épaisseur et sa résistance (cheminées, allèges de baies). L'usage de la brique reste peu répandu sur Pau.

La fausse coupe de pierre

Cette typologie s'est fortement développée à la fin du XIX^e siècle grâce aux recherches sur le ciment naturel. Ces ciments ont permis de réaliser des éléments moulés qui imitent la pierre de taille dans un processus industriel de préfabrication. Le caractère très nouveau, la facilité de réalisation et la très belle qualité de finition de ces éléments ont contribué à son développement, permettant de nouveaux dessins de façade.

Les enduits

De façon générale les façades principales sont enduites, sauf les parements en pierre de taille fait pour être vus. Dans la construction traditionnelle ces enduits sont constitués de chaux et de sable d'origine locale recouvrant les matériaux.

Suivant l'époque et le caractère de la façade cet enduit a un caractère rugueux montrant la trace du jeté à la truelle (constructions simples, façades secondaires), ou un caractère lisse et bien dressé (grands édifices et bâti du XIX^e).

Ce n'est que sur les façades secondaires ou arrière que les murs restent non enduits ou recouverts à minima, à pierre rase.

Les badigeons

Les façades enduites reçoivent souvent un badigeon de chaux, à la fois décoratif et assurant la une bonne finition de l'enduit.



Décor de mosaïque, années 1930-1950



204

Façade de typologie classique en ciment, éléments de modélure ciment moulé. Années 1920-1930

LA CONSTRUCTION MODERNE

Mâchefer, blocs de béton pleins et creux, béton banché

La construction en moellons de matériaux agglomérés se développe dès la fin du XIX^e, sous deux formes:

Le mâchefer, issu de la récupération des déchets des hauts fourneaux est mélangé à des matériaux tout venant (gravats, moellons, cailloutis et lié au ciment pour former des murs. Par nature peu noble, il est recouvert d'un enduit et souvent accompagné d'éléments de modénature. Il est utilisé jusqu'à la seconde guerre mondiale.

Le bloc de béton plein puis de béton est utilisé en matériaux de remplissage ou en matériau de structure depuis les premières décennies du XX^e siècle. Il est utilisé fréquemment dans les constructions des années 1920-30 (art déco, art nouveau) et reste aujourd'hui l'un des matériaux de constructions les plus utilisés .

Ces matériaux sont protégés par un enduit ciment, ou recouverts de parements de pierre.

Dans la construction contemporaine le béton banché est utilisé pour édifier les immeubles de grande dimension. Son parement peut recevoir une finition mince ou des peintures minérales.



L'ardoise, la tuile de Marseille



Cheminées , prises de jour et verrières



L'ardoise en couverture, la pierre pour former la lucarne



La rotonde, les lucarnes, l'ardoise, le bois le zinc

206



La tuile de Marseille, les cheminées et les éléments de décor en terre cuite

Les toits dans les paysages urbains

Les toits occupent une place majeure dans le paysage urbain, dans les points de vue lointains (perception du Boulevard des Pyrénées), dans les vues plongeantes (vues vers le Hédas, vers les abords du Gave, etc...), depuis l'espace public, ou par les vues réciproques d'immeuble à immeuble.

La tuile plate

Matériau dominant, dont l'emploi est majoritaire dans les constructions courantes (hors édifices et sites majeurs). Son utilisation s'articule toutefois avec des toitures en ardoises. Son maintien garantit la cohérence du paysage urbain. Les toits sont pentus, égaux ou supérieurs à 100% de pente.

La tuile est de type traditionnel, carrée ou écaille, souvent en mélange. Elle est épaisse, un peu irrégulière de couleur rouge brun sombre.

A partir de la seconde moitié du XIX^e siècle, la tuile mécanique dite tuile de Marseille, est utilisée.

La tuile canal

Matériau secondaire, employée principalement pour bâtir les arêtières et les faitages.

L'ardoise

Ardoise des Pyrénées de couleur gris ocre (surtout pas noire). Elle est épaisse et posée au clou ou au crochet. C'est un matériau noble, utilisé principalement pour les grands équipements publics, les édifices à caractère monumental (le l'hôtel Gassion ou le Parlement de Navarre par exemple) et aux abords des espaces publics composés (place Gramont, place Royale). L'ardoise est également fortement présente dans le secteur du château de Pau (place de la Monnaie, rue du château, etc...). Elle est utilisée pour les ouvrages courants (grands pans de toitures) et exceptionnels : toits courbes, jouées de lucarnes, brisis de combles mansardés. Dans l'équilibre général du paysage des toitures, son emploi reste lié aux bâtiments et aux sites majeurs.

Le métal

Les couvertures en métal sont assez rares. Elles concernent principalement des toitures mansardées en zinc, en combinaison avec l'ardoise, et la couverture d'ouvrages particuliers : lucarnes courbes, mais surtout des accessoires de couverture (noues) et des éléments décoratifs : épis de faitage, girouettes.

La tuile de Marseille

A partir des années 1850, l'invention de la tuile de Marseille et le développement de sa production à la fin des années 1880 modifie fortement le paysage des toits de Pau qui l'adoptent à partir des premières années du XX^e siècle.



Lucarnes à fronton courbe, à ailerons et amortissements en pierre et toit bombé.



Lucarnes à fronton courbe et ailerons en bois, toit bombé. Les jouées sont bardées d'ardoise ou de zinc



Lucarne de type œil de bœuf, couverture zinc



Rotonde place G. Clémenceau



Cheminées, prises de jour et verrières

D.2.2 L'art de bâtir: les toits et leurs ouvrages



Place Clémenceau. Carte postale XX^e siècle, ACCCAP

Les lucarnes

A l'aplomb du mur de façade, elles constituent le jour principal des combles. Elles sont de dimensions diverses mais toujours dans une proportion étroite et haute, avec des montants en pierre ou en bois. Il en existe de nombreux modèles; le modèle de lucarne à fronton triangulaire est le plus fréquent.

Les lucarnes sont parfois closes d'un volet ouvrant vers l'extérieur, avec ou sans menuiserie vitrée. Les lucarnes bâties en maçonnerie ou en pierres sont plus exceptionnelles et correspondent le plus souvent à une architecture du même ordre. La conception des lucarnes ne peut donc être dissociée de l'ensemble de la façade.

Les cheminées

Bâties au droit des murs de refend ou des murs pignons, elles présentent des volumes importants et très élevés. La maçonnerie de brique est enduite. Le couronnement, bâti sur 2 ou 3 rangs de tuiles en briquettes est surmonté d'un chapeau de tôle cintré. A la fin du XIX^e siècle apparaissent les cheminées en briques industrielles, restant apparentes.

Les ouvrages particuliers, les rotondes et coupoles

Les rotondes utilisées à la fin du XIX^e. dans un style d'architecture éclectique, permettent de traiter subtilement les retournements des façades d'une rue à l'autre. Elles sont surmontées de coupoles, couvertes d'ardoises ou de zinc, parfois ouvertes grâce à des lucarnes. La couverture se termine par un épi de toit très élancé, qui est aussi un paratonnerre.

Les ouvrages particuliers, les verrières et les prises de jour

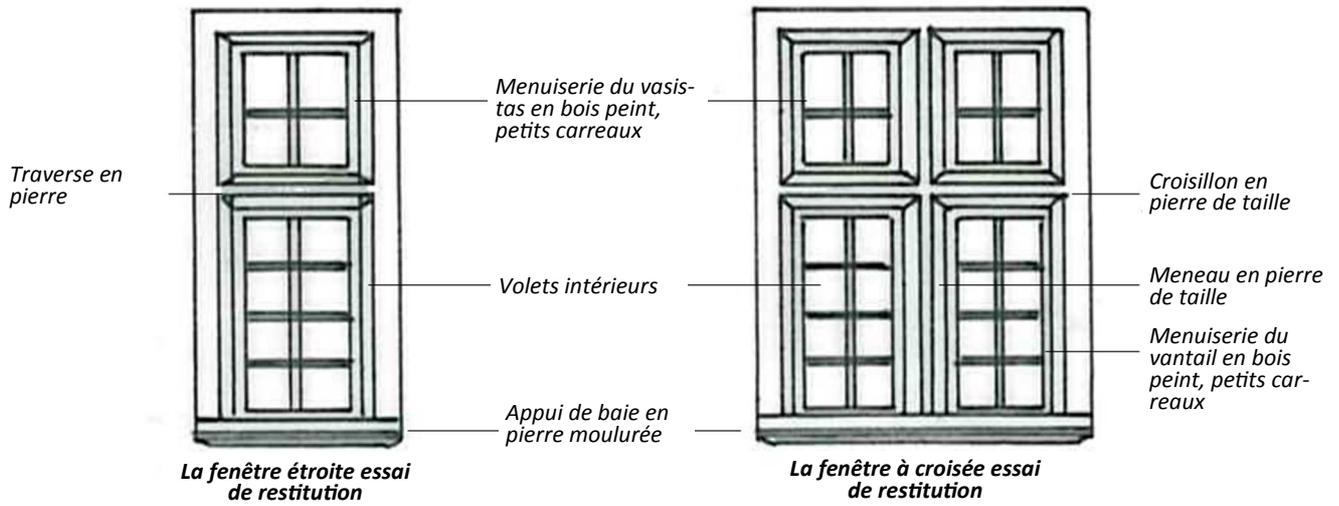
Les verrières couvrent généralement le puits de jour de la petite cour intérieure de l'immeuble ou de l'escalier.

D.2.3 Encadrer et équiper la baie

D.2.3.1 Encadrer et équiper la baie au XVI^e siècle



Façade rue Sully



Lintheau droit en pierre taillée

Enduit lissé au mortier de chaux à ras de la pierre d'encadrement et badigeon de chaux coloré

Jambage en pierre de taille

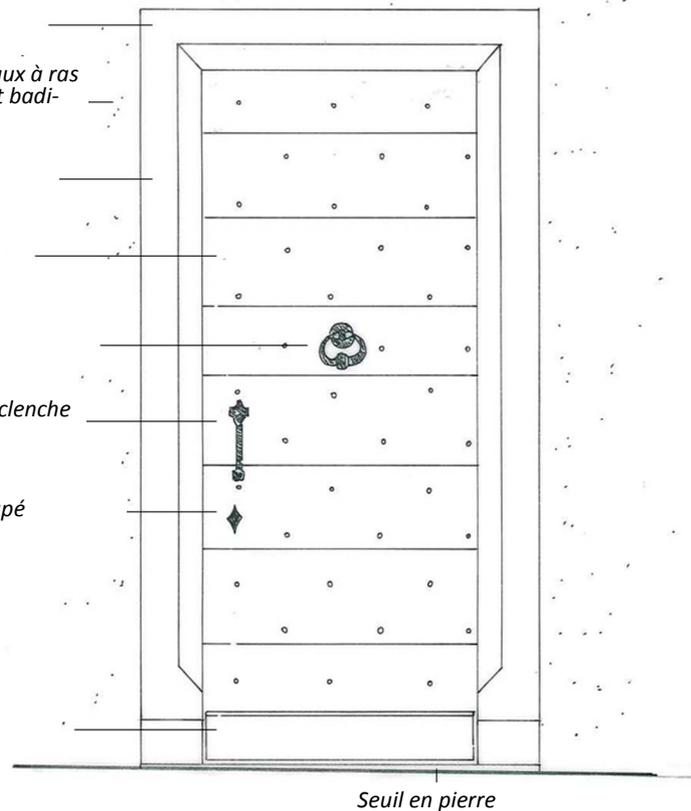
Planches en bois peint bouvetées, cloutées

Heurtoir

Loquet poucier avec fléau et clenche côté intérieur

Serrure d'entrée en fer découpé

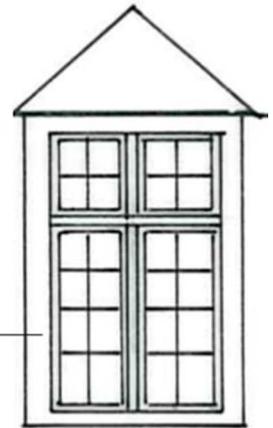
Plinthe en bois peint



D.2.3.2 Les portes, les fenêtres, les lucarnes au XVII^e siècle



Portail monumental, menuiserie de porte à panneaux pleins.



Lucarne à capucine, montants en pierre

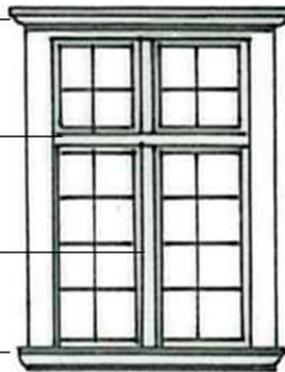
Planche d'entablement

Couronnement linteau plat en pierre

Fenêtre à traverse en bois peint

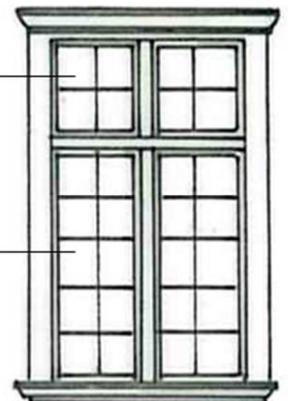
Fenêtre à meneau en bois peint

Appui de baie en pierre moulurée



Menuiserie de fenêtre en deux parties, partition en petits carreaux

Volets intérieurs



Arc plein cintre redessiné à l'enduit et peint dans la teinte de la pierre

Encadrement enduit lisse

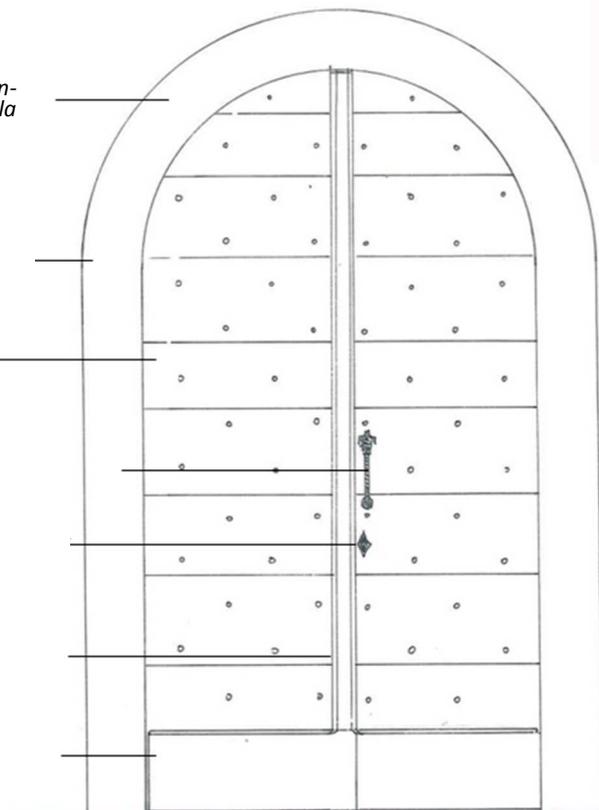
Planches en bois peint bouvetées, cloutées

Loquet poucier avec fléau et clenche côté intérieur

Serrure entrée fer découpé

Couvre joint en bois peint

Plinthe en bois peint



Enduit lissé au mortier de chaux au ras de l'encadrement et badigeon de chaux coloré

Porte cochère à planche contre-planches du style XVIII^e, et porte cochère à panneaux, style XIX^e.

D.2.3.3 Les portes, les fenêtres, les lucarnes au XVIII^e siècle



Lucarne à croupe montants en bois, couverture en ardoises naturelles

Menuiserie de fenêtre en bois peint, à petits carreaux

Volets intérieurs

Encadrement en pierre

Bandeau en pierre formant appui

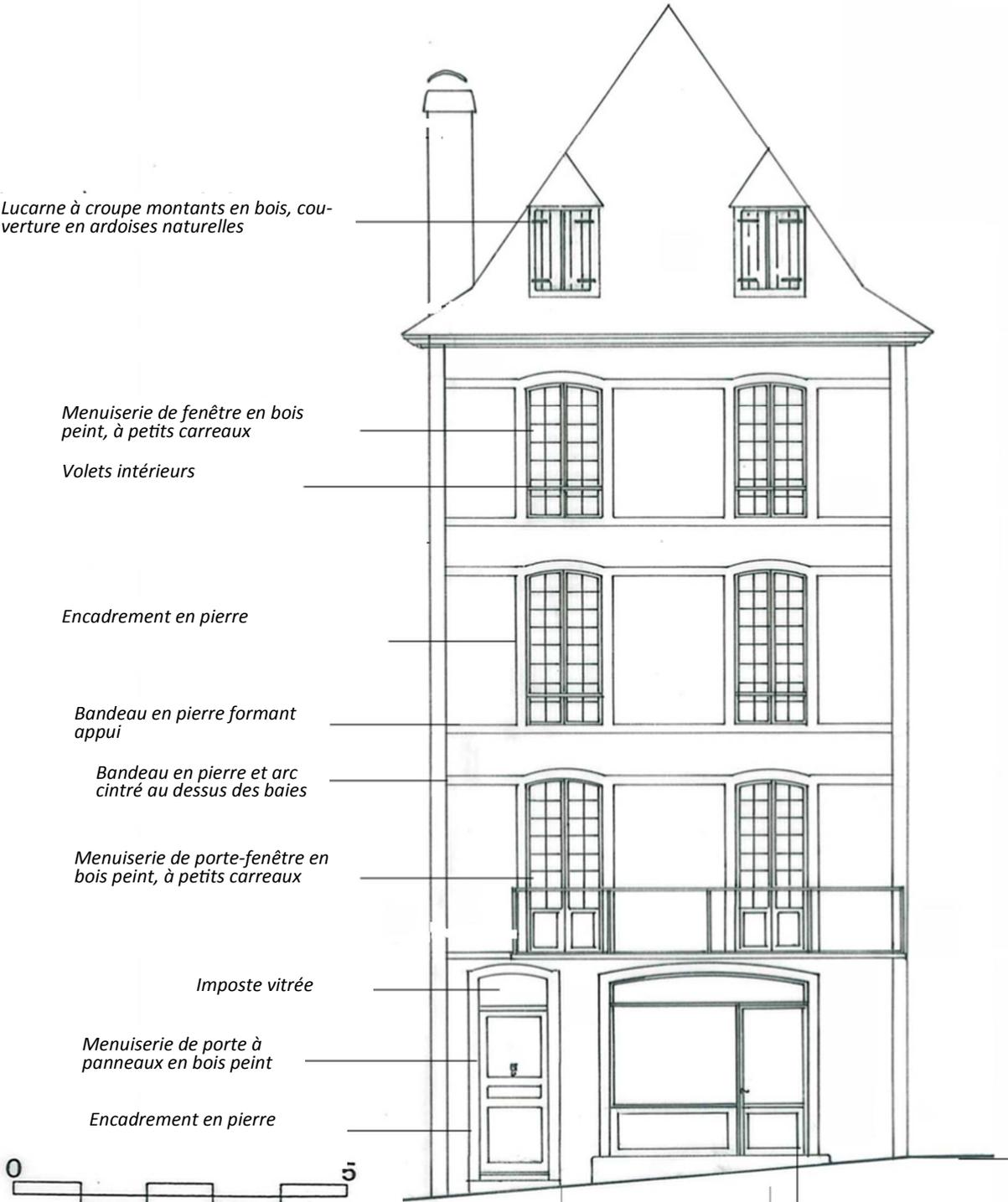
Bandeau en pierre et arc cintré au dessus des baies

Menuiserie de porte-fenêtre en bois peint, à petits carreaux

Imposte vitrée

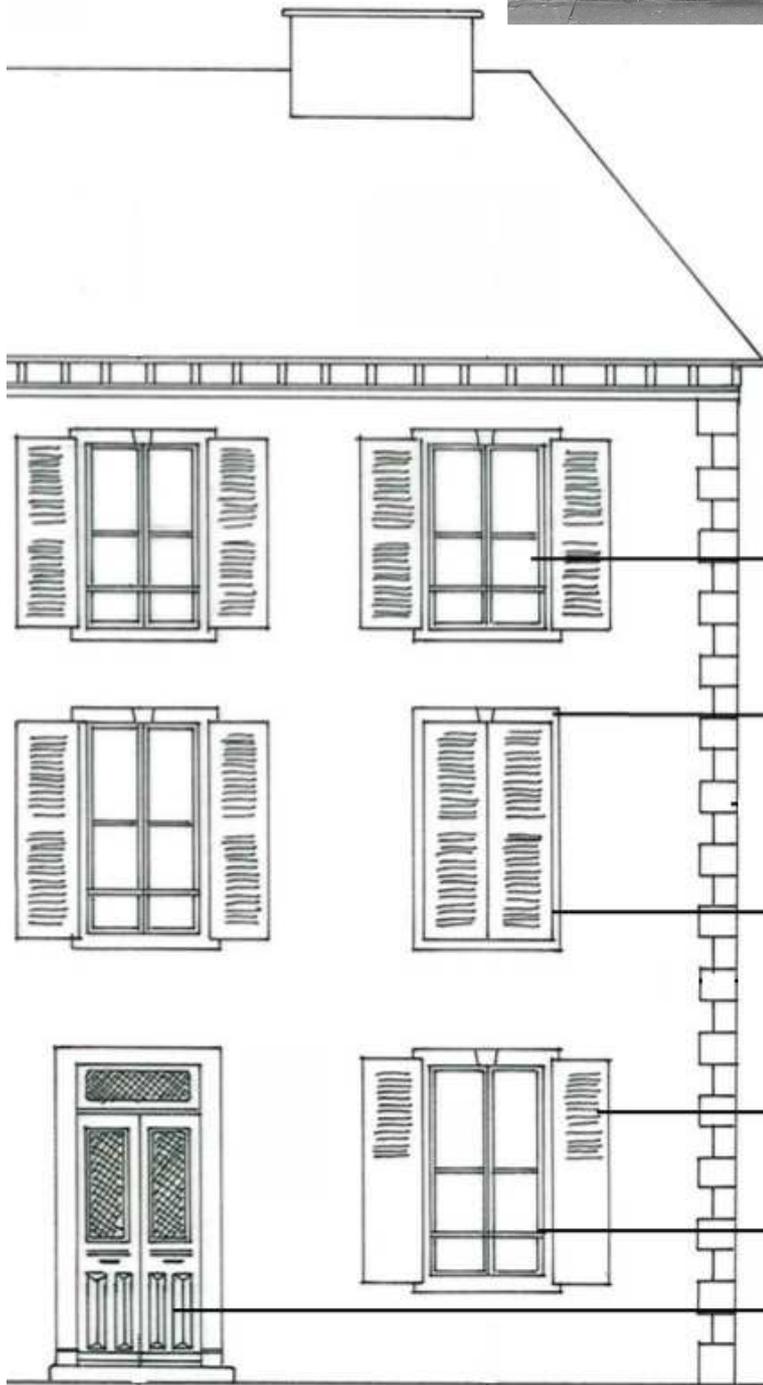
Menuiserie de porte à panneaux en bois peint

Encadrement en pierre



Rue Fournets

D.2.3.4 Les portes, les fenêtres, les lucarnes au XIX^e siècle



Menuiserie en bois peint, partition en deux grands carreaux

Encadrements en pierre de taille

Contrevents à persienne

Contrevents à persienne en partie haute, bois plein en partie basse

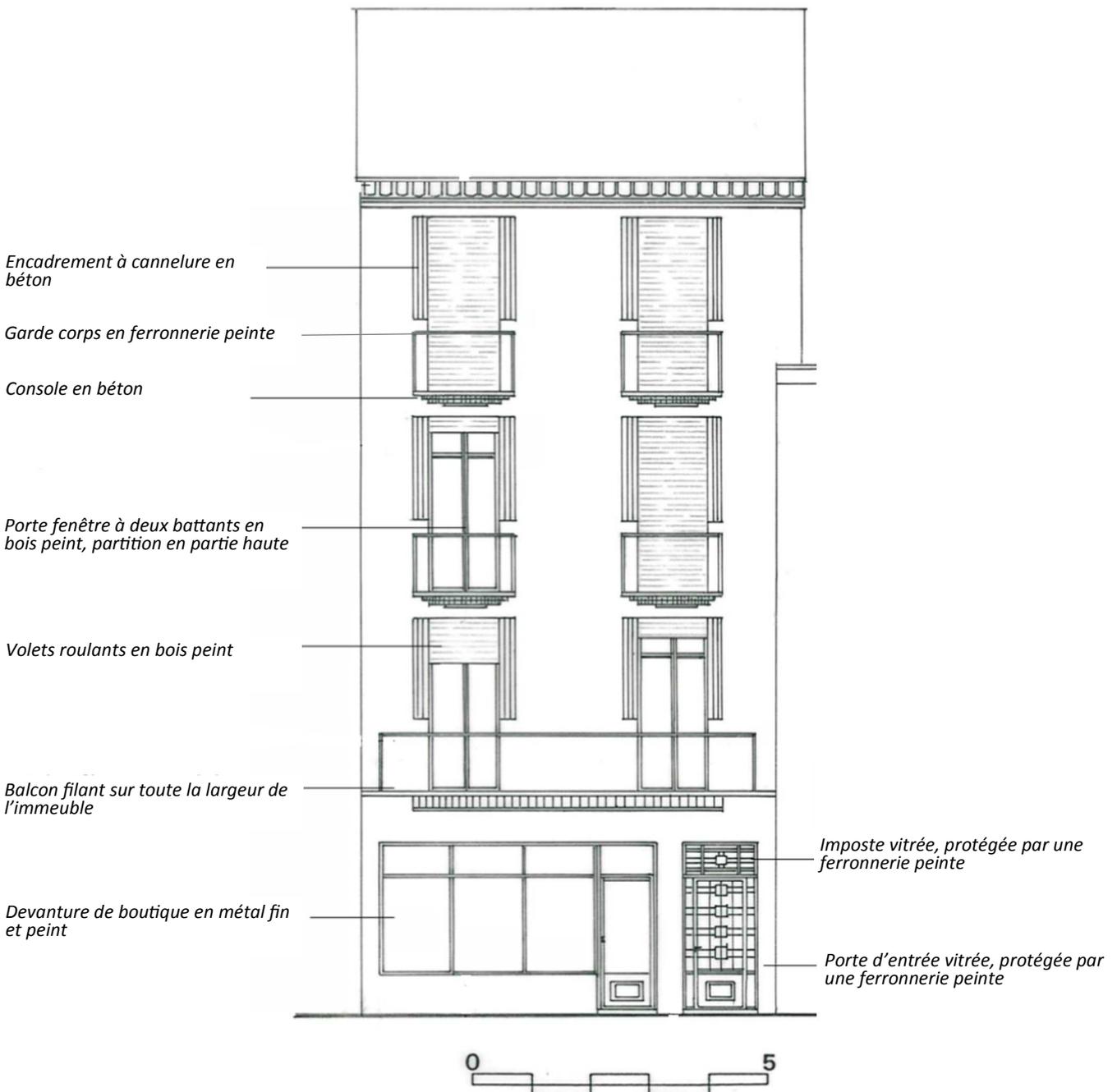
Garde corps en ferronnerie

Porte à panneaux pleins et vitrés, deux battants en bois peint

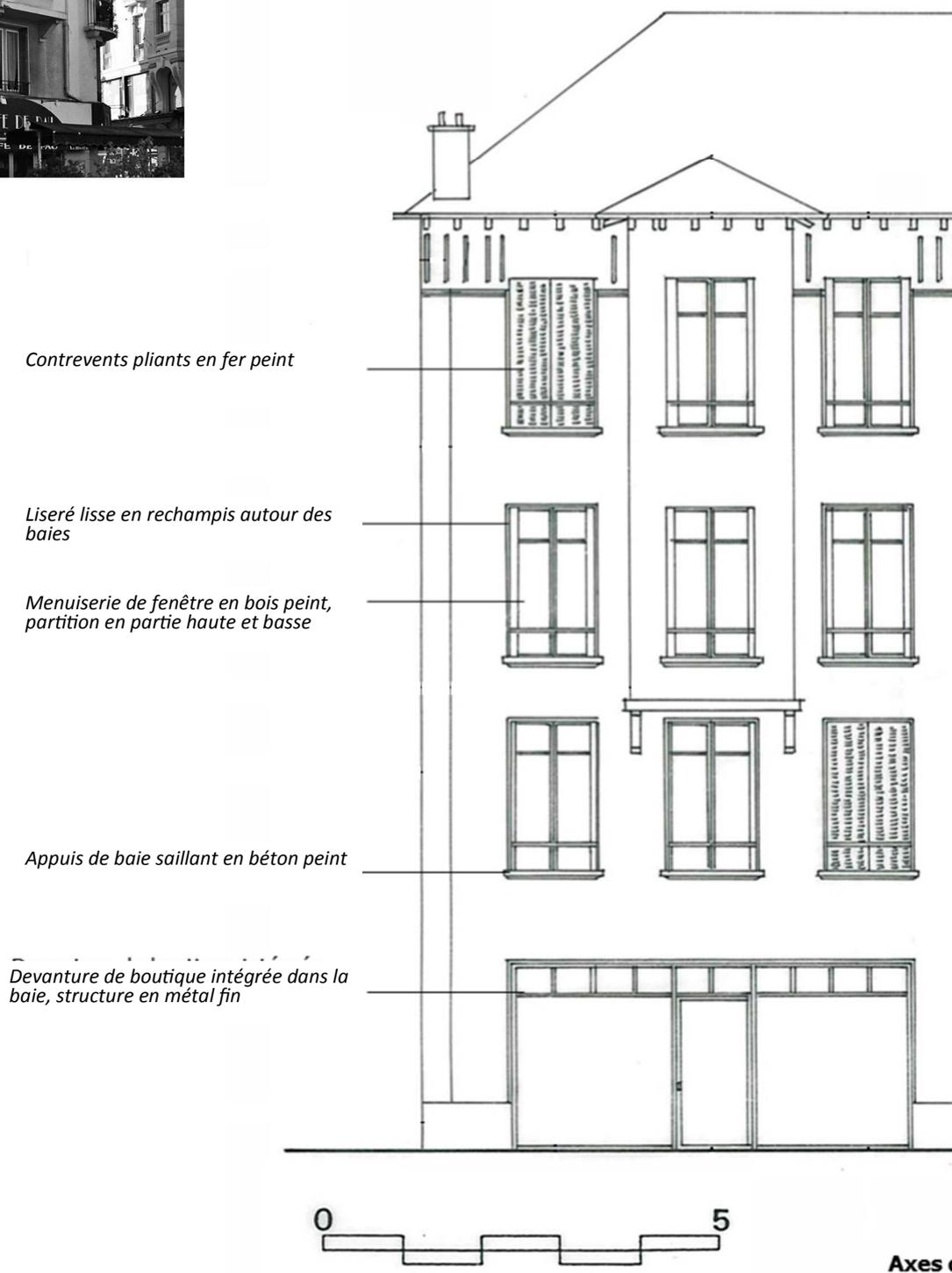
Rue Bayard



D.2.3.5 Encadrer et équiper la baie dans la première partie du XX^e siècle



D.2.3.5 Encadrer et équiper la baie dans la première partie du XX^e siècle





Portails du style XVIII^e



216

Différents types de portes à impostes, XIX^e et début XX^es.

Le seuil entre l'espace privatif et l'espace public est assuré par la porte ou le portail, transition généralement soignée pour favoriser l'accueil dans le bâtiment.

Les encadrements

Les encadrements sont en pierre, et leur modénature est représentative de chacune des périodes.

L'architecture du XVII^e et XVIII^e s. privilégie des encadrements travaillés, avec pilastres et linteaux moulurés. Les proportions sont conséquentes pour montrer la noblesse de la demeure et marquer son entrée dans la composition d'ensemble.

Au fil du temps, l'architecture s'épure, se simplifie et s'allège. Les encadrements sont traités avec plus de légèreté, en privilégiant des linteaux droits ou cintrés.

Les portes cochères

Elles assurent l'accès vers une cour intérieure de l'immeuble. Les portes sont en bois. Elles sont dite « à panneaux » (cadre comprenant des panneaux moulurés), et à deux battants égaux. Les portes à planche et contre-panches cloutées sont plutôt des témoins du XIX^e s.

Les portes d'entrée

Témoins de l'avancée des techniques, les menuiseries de Pau sont diverses. Au XIX^e, l'apport de lumière dans l'entrée est obtenu par l'imposte vitrée, dont la forme en arc rayonnant s'adapte à l'encadrement. A la fin du XIX^e, la ferronnerie permet d'intégrer des vitrages dans les parties battantes. L'ère industrielle apporte les modèles de grilles de protection en fonte moulée dont la diffusion est facilitée par le chemin de fer. Le mouvement art déco participe à l'arrivée de menuiseries entièrement métalliques.

Les menuiseries peuvent être à simple ou double battant, avec ou sans imposte.

Couronnement linteau plat en pierre

Porte fenêtre en bois peint

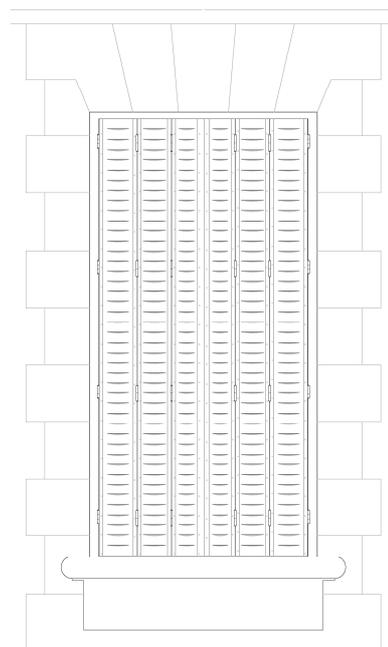
Encadrement de pierre de taille

Garde corps en ferronnerie

Contrevents à persienne, bois peint

Menuiserie de fenêtre à 2 battants, partition à petits carreaux

Appui de baie en pierre



Volets métalliques pliants

1m



218



Les menuiseries de fenêtres

Les menuiseries de fenêtres font l'objet d'un renouvellement assez rapide au regard de l'ancienneté des constructions, lié à leur dégradation, la recherche d'un meilleur confort, qu'il soit thermique, acoustique ou en terme d'éclairage naturel.

La nature de la fenêtre doit répondre aux trois fonctions essentielles de la baie: l'entrée de la lumière, la ventilation, la vue.

La gamme de menuiseries de fenêtres que l'on trouve sur Pau est, dès lors, limitée aux XVIII^e et XIX^e siècles.

Trois types de menuiseries peuvent se dégager:

Les menuiseries du type XVIII^e siècle sont généralement à petits carreaux et à contrevents intérieurs ou extérieurs composés de planches verticales pleines.

Les menuiseries du type XIX^e siècle sont à grands carreaux réguliers, et sont accompagnées de volets extérieurs en persiennes.

Les menuiseries de la fin du XIX^e et du début du XX^e proposent des compositions à carreaux inégaux, avec des persiennes en bois ou métalliques.

Les contrevents

Comme pour les menuiseries de fenêtres, les contrevents sont caractéristiques de chacune des époques.

Leur rôle est pluriel:

ils jouent un rôle d'isolation thermique, à la fois pour limiter les entrées solaires et pour éviter les déperditions thermiques en hiver.

Ils permettent la sécurisation de l'habitation, et limitent les vues vers l'intérieur du logement.

Ils participent à la composition de la façade, et répondent au style architectural de l'ensemble.

Plusieurs types de contrevents et de volets sont identifiés sur Pau :

- Les volets intérieurs jusqu'au XVIII^e siècle
- les volets pleins sur barres et écharpes
- Les volets à persienne
- Les volets repliables en métal (généralement à persiennes)



220



Les éléments de serrurerie (heurtoirs, serrures, boutons et grilles de protection...) associés aux portes et contrevents, font l'objet d'un travail décoratif très soigné. A partir de la seconde moitié du XIX^e siècle, les grilles de protection des portes et des impostes peuvent être en fonte moulée. Dans les années 1930, la ferronnerie emprunte ses motifs à l'Art Déco. Certaines portes des maisons des années 1930-1940 peuvent être percées d'un *oculus* dans le style hublot.



Balcon filant sur l'ensemble de la façade sur rue

Balcons en saillie en alternance avec des garde corps dans l'embrasure de la fenêtre

Garde corps métallique en saillie



222



Le motif de la loggia

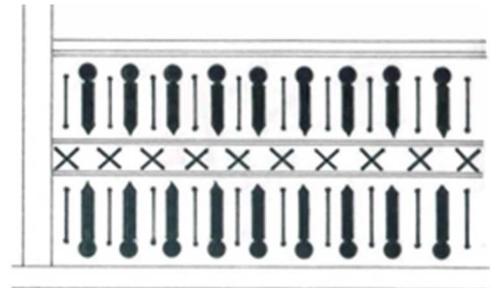
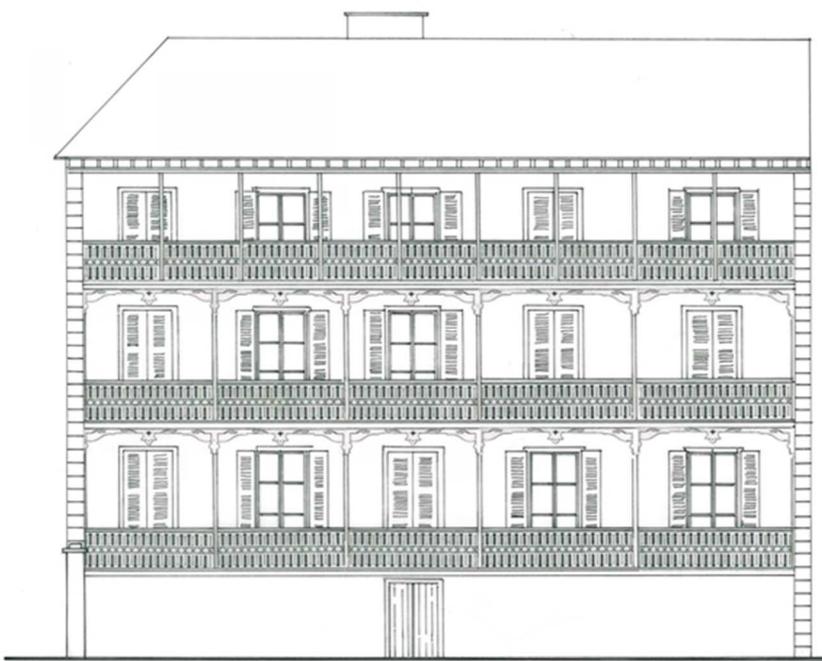
D.2.4 L'art de bâtir : l'architecture des balcons et des loggias

Les balcons répondent à la richesse architecturale d'un édifice. Ils sont des motifs qui participent à l'ordonnement de l'ensemble de la façade:

Les balcons peuvent être composés avec différents matériaux:

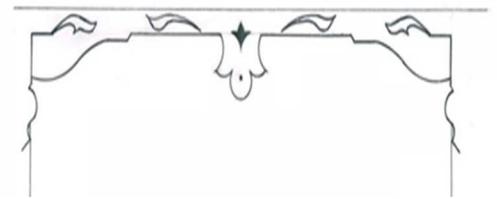
- Pierre de taille jusqu'au début du XX^e pour les édifices les plus nobles, avec consoles moulurées.
- Bois pour certains édifices (loggias et galeries des façades arrières)
- Béton moulé, pour les édifices de construction moderne.

Dans la construction de style béarnais le bois est cantonné à une utilisation sur les arrières. L'architecture des villas éclectiques et des chalets des années 1930 peuvent le faire entrer dans le registre de la façade principale.



Exemple d'une galerie représentative

Balustre et garde corps



Détail bois découpé des lambrequins

224



Peu perceptibles depuis l'espace public, les galeries sont généralement tournées vers les cours de cœurs d'îlot, ou sur les façades latérales à la façade sur rue. Alors que les façades avant sont dressées, elles composent une façade épaisse, qui permet à la fois une intimité des parties privatives, et un espace d'extension de l'habitat.

Du point de vue climatique, elles sont un atout. Elles forment un espace tampon faisant l'interface entre l'extérieur et l'intérieur du bâti. En hiver, lorsqu'elles sont vitrées elles récupèrent les calories solaires tout en protégeant la façade de l'air froid et agissent comme de véritables serres bioclimatiques. L'été, leurs dispositifs de fermeture ou la casquette formée par les lambrequins permettent d'ombrager ou de faire le contrepoint aux excès de rayonnement solaire estival sur les baies et les façades.

Les galeries sont un motif architectural de la région, que l'on retrouve en vallées d'Aspe et d'Ossau, en Soule mais également en Bigorre.

Si ce motif est très fréquent, l'écriture architecturale n'en est pas moins diversifiée:

- galeries simples en bois, sur structure de poteaux, travail de détail en bois découpé des balustres, des lambrequins, ...
- Structure porteuse métallique sur consoles en pierre de taille,
- Galerie fermée par des menuiseries bois et vitrages à petits carreaux et un bardage en bois peint
- Alliage du bois et de la ferronnerie,
- Garde corps métalliques
- Balcons filants sans structure porteuse.

Ce motif est très identitaire pour la ville de Pau, sa préservation, voire son développement sont à rechercher.

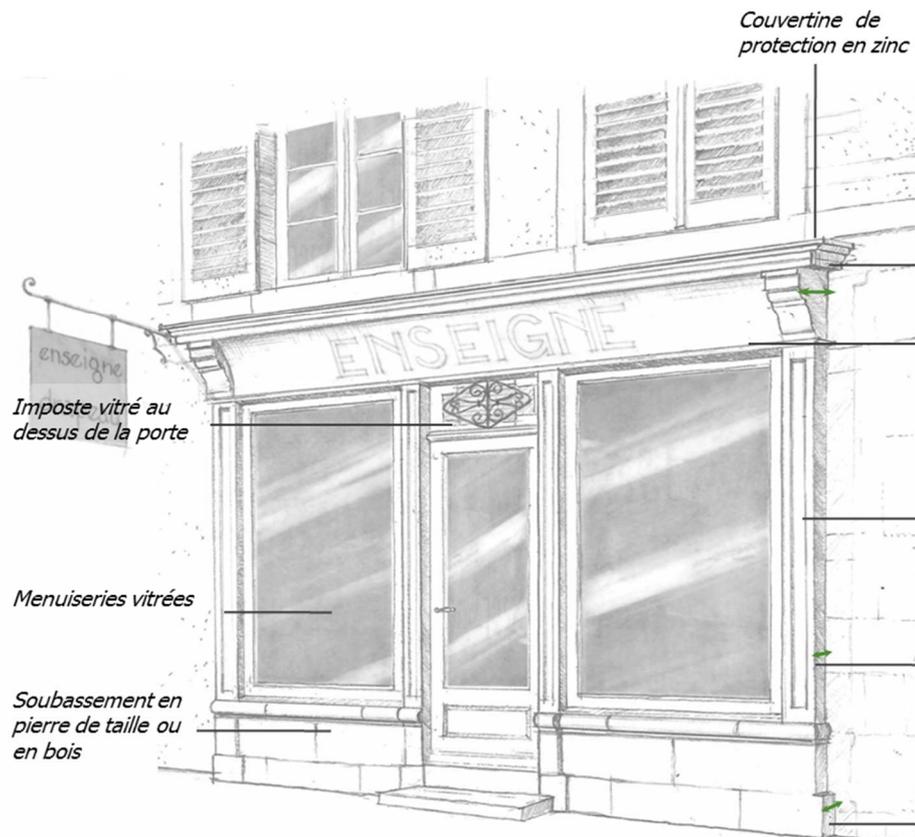


226



D.2.6 L'art de bâtir: la ferronnerie, la fonte

Tout comme sur les portes d'entrée, les gardes corps se déclinent en plusieurs matériaux et formes selon leur époque : fer forgé , fonte, dessins classique et Art-Déco...



DEVANTURE EN APPLIQUE

Modèle type de la devanture en applique et de tous ses éléments. Ce modèle se prête à des interprétations contemporaines

Corniche moulurée pouvant inclure des éléments d'éclairage saillie maximum de 16cm jusqu'à 3m de haut au dessus du trottoir

Bandeau pouvant intégrer une enseigne ou un store

Panneaux moulurés en bois peint

Glaces, grilles, rideaux - Saillie de 16 cm maximum par rapport au plan de la façade

Socle de devanture - Saillie de 20 cm maximum par rapport au plan de la façade

Imposte vitré au dessus de la porte

Menuiseries vitrées

Soubassement en pierre de taille ou en bois

Couvertine de protection en zinc

228

Retrait de la menuiserie par rapport au plan de la façade

Soubassement plein en bois ou en pierre, ou soubassement vitré

Soupirail fermé par une grille



DEVANTURE EN FEUILLURE

Modèle type de la devanture en feuillure et de tous ses éléments. Ce modèle permet des interprétations et une créativité contemporaines

Imposte vitrée de la porte pouvant accueillir l'enseigne

Menuiserie de bois ou métal peint pouvant être ornementée



Exemple de devanture ancienne



Exemple de devanture moderne



Exemple de devanture en « feuillure », entre rez de chaussée et entresol. Les baies de l'entresol épousent la forme de l'arc. L'enseigne prend place sur un coffre en bois.



Exemple de devanture en « feuillure », réécriture contemporaine simplifiée mais qui respecte l'arc et la modénature du soubassement de l'immeuble et est composée avec la hauteur d'imposte de la porte.

Les façades des commerces assurent l'articulation entre l'espace public et le domaine de vente, et contribuent à la qualité du paysage urbain. Les Rez-de-Chaussée sont en effet un élément déterminant de l'espace public.

A Pau, face à ce constat, une charte des devantures existe depuis 2012

Deux types de devantures

La charte dégage deux types de devanture caractéristiques de la ville de Pau :

- les devantures en feuillure: situées à l'intérieur d'une baie (ouverture)
- Les devantures en applique: appliqué au devant de l'encadrement.
-

Les arcades commerciales

Certains ensembles urbains ordonnancés développent des logiques d'ensemble, grâce à des arcades qui accueillent des locaux commerciaux. Les exemples des places Gramont ou Reine Marguerite sont très représentatifs. Les devantures commerciales sont, soit situées sous le couvert, soit au nu de la façade.

L'architecture des entresols liés aux boutiques

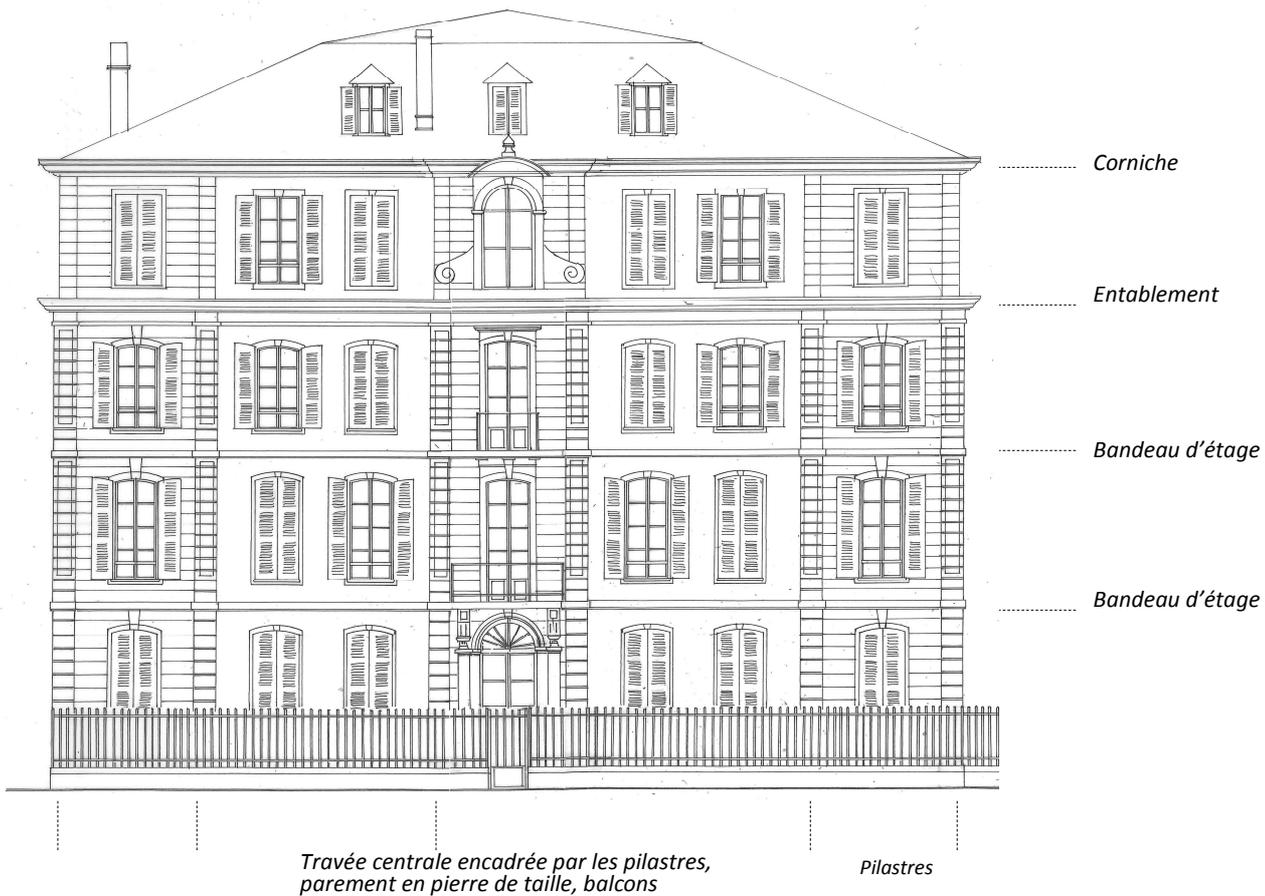
L'implantation de commerces dans des sites urbains ordonnancés conduit à une architecture singulière : l'usage des entresols en lien avec le commerce. L'ensemble de l'arcade est dévolu à une fonction commerciale, le rez-de-chaussée est le lieu de vente quand l'étage sert aux bureaux et au stockage.

Les dispositifs de la devanture

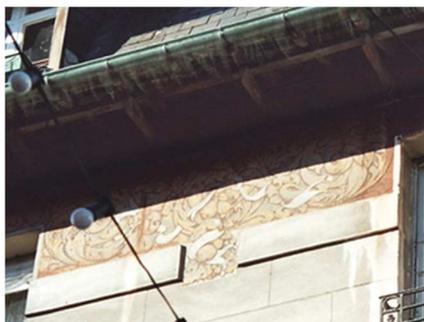
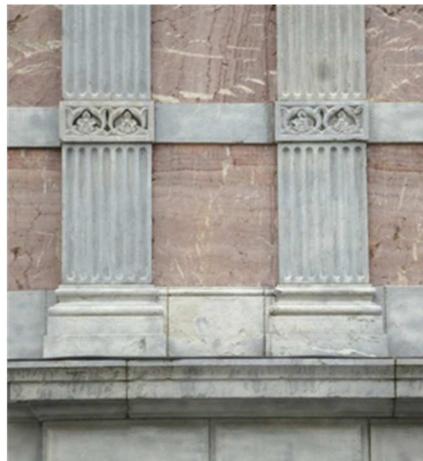
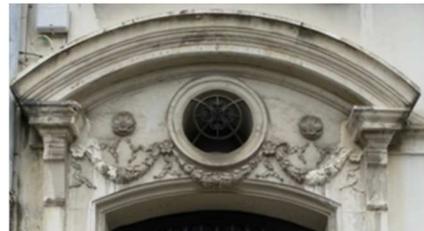
Des éléments de signalisation et d'accompagnement participent à l'écriture de l'ensemble: volets, stores, enseignes, etc...De l'harmonie et l'articulation entre ces différents éléments résulte la qualité de l'ensemble.

L'écriture architecturale des entresols répond aux logiques des matériaux

Ces éléments sont abordés spécifiquement dans la charte des devantures, qui établit de nombreuses prescriptions permettant une recherche de la qualité des ensembles urbains.



Le rôle des décors dans l'ordonnement du bâti, type XIX^e.



230

Exemple de la variété des décors repérés dans la ville

D.2.8 L'art de bâtir: la modénature et le décor

La modénature (effet obtenu par le choix tant des profils que des proportions de la mouluration) de la façade hiérarchise l'ordonnance de celle-ci, qui s'articule:

- le rapport entre les pleins (les murs) et les vides (les ouvertures) qui compose le bâti en travées verticales et horizontales.
- Les éléments de décor et d'ornement, qui permettent de hiérarchiser, composer et singulariser une façade.

Les éléments de la modénature et de décors s'organisent autour :

- des éléments de composition verticale : chaînages d'angle, pilastres, modénature du matériau jouant sur l'ensemble d'une travée. Ces traitements participent à souligner la monumentalité d'un édifice, et à hiérarchiser la composition de la façade, en soulignant par exemple l'entrée,
- des éléments de composition horizontale: bandeaux d'étage, entablement, corniche: ces éléments de dessin ont à la fois un rôle esthétique (identifier les niveaux), et technique (éloigner l'eau de la façade),
- De l'épaisseur de la façade: les éléments en saillie, les retraits, les épaisseurs de matériaux, assurent la mise en valeur de la façade par le jeu des ombres et des lumières.

La nature des décors est de différents ordres:

- Travail de sculpture des décors, richesse de l'ornementation (que l'on trouve dans les chapiteaux, frontons, clefs de voute, statuaire,
- Calibrage et découpe des éléments de maçonnerie assurant l'ordonnement vertical de la façade,
- Modénature de la façade par le travail de la pierre ou de la fausse coupe de pierre.
- Jeu des contrastes des matériaux et de leurs couleurs.



Atelier Etienne Lavigne-Architecte du patrimoine 37, av de la Résistance 64000 PAU

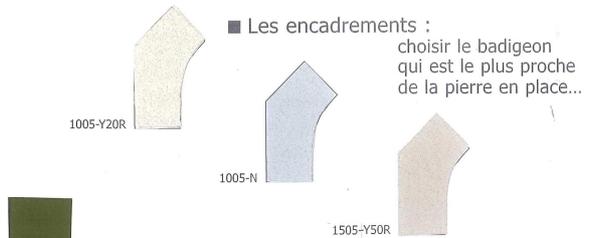
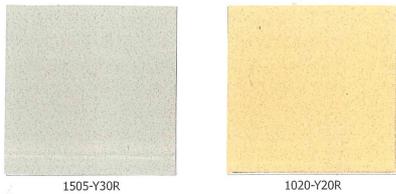
Anne-Marie Robert-Créte - Coloriste 28, rue Honoré de Balzac 31200

Mars 2007

Etude de coloration sur l'architecture XVIIe et son nuancier

Les façades au XVII^e

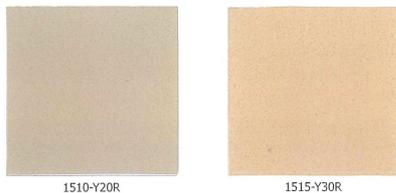
* L'immeuble sur rue, sur place...



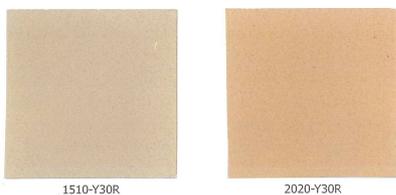
■ Les encadrements :
choisir le badigeon qui est le plus proche de la pierre en place...

Jusqu'au XIX^e siècle, il semble que le bleu était inabordable, instable...

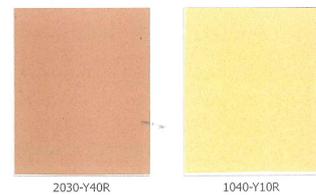
■ Façades



■ Menuiseries ■ Ferronneries



* La petite façade dans une rue étroite ou dans une cour



Un nuancier couleur a été établi en 2007 par la ville de Pau dans le cadre de l'Opération de mise en valeur des façades.

L'outil présente des exemples d'immeubles appartenant à de grandes typologies bâties et à leurs variations à Pau. Ces immeubles sont classés par périodes.

La mise en valeur des façades par la couleur est proposée suivant :

- **L'architecture** : chaque immeuble est étudié à trois échelles de lecture : la situation urbaine, l'échelle de la façade et de la composition architecturale et l'échelle du détail.
- **La couleur** : des exemples de coloration et l'étude des valeurs des couleurs sont proposés sur chaque façade (maçonneries et menuiseries). Il en découle la composition de nuanciers par grandes périodes étudiées.

Les périodes constructives identifiées sont :

- L'architecture du XVI^e siècle à Pau et ses couleurs
- L'architecture du XVII^e siècle à Pau et ses couleurs
- L'architecture du XVIII^e siècle à Pau et ses couleurs
- L'architecture du XIX^e siècle à Pau et ses couleurs
- L'architecture 1930-1940 à Pau et ses couleurs
- Les ensembles urbains de la ville de Pau

